

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

RSE : le beau geste du groupe BGFIBank

GRM

Libreville/Gabon

A l'instar des filiales du Groupe BGFIBank des 12 pays, les sociétés du Groupe présentes sur le territoire (BGF Holding Corporation, BGFIBank Gabon, BGFIBourse, BGFICapital, BGFIServices, Finatra, Assinco, Hedenia, Loxia, Business School et la Fondation BGFIBank) ont organisé, le 4 décembre 2021, la 7^e édition du "BGFIDay". Traditionnelle journée de solidarité au profit de ses communautés d'accueil.

L'élan de solidarité des collaborateurs du Groupe s'est manifesté cette année à travers la réhabilitation et l'équipement des trois laboratoires des sciences du Lycée national Léon-Mba. Il s'agit

du laboratoire de sciences de la vie et de la terre, de celui de physiques/chimie, et celui de biologie, pour un montant total de 45 millions de francs CFA. " Cette action s'inscrit dans la volonté du Groupe BGFIBank de permettre aux 8 000 élèves de cet établissement d'excellence d'accéder à une éducation de qualité et d'apprendre dans les meilleures conditions. Le Lycée national Léon-Mba, comme nous le savons, est un des fleurons de l'enseignement secondaire au Gabon qui a formé bon nombre d'élites gabonaises ", a indiqué Henri-Claude Oyima, président-directeur général du Groupe BGFIBank.

La remise officielle de plusieurs équipements de laboratoires composés, entre autres, des microscopes, des centrifugeuses,



Henri-Claude Oyima remettant symboliquement le don à Pierre Onanga Ossounda.

d'agitateurs, des réfrigérateurs et de verrerie au proviseur du Lycée Léon-Mba a été effectuée par

Henri-Claude Oyima et Loukoumanou Waidi, directeur régional zone Gabon. En présence du se-

crétaire général du ministère de l'Éducation nationale, Théodore Koumba.

Mines et agriculture : les secteurs les plus impactants pour la biodiversité

GMNN

Libreville/Gabon

L E Comité de pilotage (Copil) du projet Biodev2030, qui avait récemment demandé de meilleurs éléments de compréhension au Cabinet Biotope en charge d'étudier " les moteurs de l'érosion de la biodiversité ", commence à se prononcer.

Réunis les 30 novembre et 6 décembre derniers, de nombreux membres penchent pour les mines et l'agriculture, comme secteurs économiques les plus impactants pour la biodiversité. Mais un 3^e secteur, avec une forte influence sur l'eau, pourrait émerger, tant le Gabon est gorgé d'eau. Après cette phase diagnostique, annonce Nathalie Nyare Essima, chef projet Biodev2030, les études sectorielles pourront enfin être réalisées pour avoir une meilleure connaissance de ces secteurs et formuler des engagements pour réduire leur impact sur la biodiversité. En collaboration avec la Direction générale de l'environnement et de la protection de la nature (DGEPN), le projet Biodev2030 se fixe pour ambition d'enrayer le déclin de la



Une vue de la séance de travail.

biodiversité d'ici à 2030 et de restaurer la biodiversité d'ici 2050. Il est porté par le Fonds mondial pour la nature (WWF) Gabon et financé par l'Agence française de développement (AFD).

Biodev2030 propose ainsi une intégration transversale de la biodiversité pour limiter les pressions causées par les activités humaines. Cette démarche est basée sur l'affirmation selon laquelle la perte actuelle de la biodiversité mondiale est imputée aux activités humaines. Pour y remédier, Biodev2030 s'est engagé à intervenir sur les secteurs économiques ayant le plus d'impact sur la biodiversité. La finalité sera la formulation d'engagements sectoriels volontaires de la part des opérateurs économiques des secteurs identifiés.

JM

Libreville/Gabon

L E ministre des Eaux et Forêts, de la Mer, de l'Environnement, chargé du Plan climat et du Plan d'affectation des terres, Lee White, et l'ambassadeur, haut représentant de la République française au Gabon, Alexis Lamek, ont co-présidé le 1^{er} décembre dernier, à l'arboretum de Sibang, le 11^e Comité d'orientation stratégique (COS) de l'Accord de conversion de dettes (ACD).

Cette rencontre a permis de faire un point d'étape sur l'avancement des projets en cours financés par l'ACD. Notamment les projets de Contrôle de l'aménagement forestier (CAF), d'Appui à la filière forêt bois (PAFFB), d'Eléphants et d'Arc Émeraude.

Le comité a encouragé les parties prenantes à maximiser leurs capacités de mise en œuvre des activités dans les délais impartis, ainsi qu'à réfléchir aux modalités de gestion des installations construites par les projets.

" Il était question pour nous de



Le ministre des Forêts, Lee White, fait le point sur la biodiversité.

passer en revue les progrès réalisés et d'échanger sur la mise en œuvre des projets à venir. Nous allons suivre de près leur évolution afin de les mener à terme ", a indiqué le ministre Lee White. Pour rappel, l'Accord de conversion de dettes signé par la France

et le Gabon en 2008 porte sur un montant de plus de 37 milliards de francs CFA (58 millions d'euros) hors intérêts, et présente la particularité d'être réservé au financement de projets contribuant à la gestion durable des écosystèmes forestiers gabonais.